

Intention de vote à la présidentielle de 2012

Image de la campagne présidentielle 2012 comparée à celle de 2007

Avril 2012

Sondage réalisé par



pour



, la



et



publié dans les 60 titres de la Presse régionale et départementale le 13 avril 2012
et diffusé sur RTL et sur le portail Orange le 12 avril 2012



LEVEE D'EMBARGO IMMEDIATE

Fiche technique des intentions de vote



Recueil

Enquête réalisée par l'Institut BVA les **11 et 12 avril 2012** auprès d'un échantillon de Français recrutés par téléphone et interrogés par **Internet**.



Echantillon

Echantillon de **902 personnes** représentatif de la population française âgée de **18 ans et plus**.
Les intentions de vote sont établies auprès de **885 personnes inscrites sur les listes électorales**.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, profession du chef de famille et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Note sur les marges d'erreur

Comme pour toute enquête quantitative, cette étude présente des résultats soumis aux marges d'erreur inhérentes aux lois statistiques. Le tableau ci-dessous présente les valeurs des marges d'erreur suivant le résultat obtenu et la taille de l'échantillon considéré :

Taille de l'échantillon	Intervalle de confiance à 95%					
	Résultats obtenus					
	5 ou 95%	10 ou 90%	20 ou 80%	30 ou 70%	40 ou 60%	50%
100	4,4	6,0	8,0	9,2	9,8	10,0
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
250	2,8	3,8	5,1	5,8	6,2	6,3
300	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
350	2,3	3,2	4,3	4,9	5,2	5,3
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
450	2,1	2,8	3,8	4,3	4,6	4,7
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
700	1,6	2,3	3,0	3,5	3,7	3,8
800	1,5	2,1	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
4 000	0,7	0,9	1,3	1,5	1,6	1,6
6 000	0,6	0,8	1,1	1,3	1,4	1,4
10 000	0,4	0,6	0,8	0,9	0,9	1,0

Exemple de lecture : Dans le cas d'un échantillon de 1 000 personnes, pour un pourcentage obtenu par enquête de 20%, la marge d'erreur est égale à 2,5. Le pourcentage a donc 95% de chance d'être compris entre 17,5% et 22,5%.

Synthèse de Gaël Sliman (1/3)

Remontée de François Hollande au premier tour, qui devance désormais de trois points Nicolas Sarkozy

A quinze jours du premier tour, les deux favoris de l'élection le sont plus que jamais, devançant leurs poursuivants de plus d'une douzaine de points.

Avec 30% des intentions de vote le candidat socialiste devance désormais le Président sortant de trois points (contre 1 point dans notre dernier sondage). C'est encore insuffisant en termes de marges d'erreurs statistiques (+ ou - 2,5 points pour chacun) pour garantir avec une absolue certitude sa prééminence aujourd'hui et encore moins pour spéculer sur son avance au soir du 22 avril.

Mais c'est suffisant pour confirmer qu'il enregistre bien une progression sensible depuis quinze jours alors qu'il était jusqu'à présent sur une tendance constante à la baisse. Depuis février et l'annonce de candidature de Nicolas Sarkozy, Hollande avait perdu 5 points (de 33% à 28%) au fil de ces dernières semaines. Réciproquement, Nicolas Sarkozy, qui avait enregistré depuis son entrée en campagne et jusqu'à l'affaire Mérah une progression certes limitée mais bien réelle (+3 points) fait du surplace depuis ces dernières semaines.

Le fait que Hollande soit de nouveau audible sur des propositions - avec l'annonce des premières mesures qu'il prendrait une fois élu et ses expositions médias récentes - explique certainement cette remontée. Il est probable aussi que les nombreux « papiers » sur le come-back de Nicolas Sarkozy et l'euphorie qui, dit-on, avait gagné son entourage après l'affaire Mérah, contribuent aussi à une forme de retour du « vote utile » à gauche.

D'ailleurs, les points gagnés par Hollande le sont sur sa gauche : les deux points pris correspondent à une baisse de 1 point de Jean-Luc Mélenchon et d'autant de Poutou et Arthaud réunis.

Le match pour la troisième place sera lui aussi très serré.

Jean-Luc Mélenchon - le candidat jugé par les Français comme celui réalisant la meilleure campagne et incarnant le plus « le changement » - avait ravi le mois dernier le titre de « troisième homme » à Marine Le Pen. Depuis, il ne progresse plus, se stabilisant à 14% il y a quinze jours pour redescendre à 13% cette semaine. Marine Le Pen, à l'inverse, tombée à son plus bas niveau historique depuis un an au moment de l'affaire Mérah, semble retrouver une certaine dynamique, regagnant 2 points sur cette période.

Reste qu'avec 15% contre 13% l'avance de la patronne du FN sur celui du Front de Gauche est encore dans les marges d'erreur statistiques. Ce match symbolique promet donc d'être très serré.

François Bayrou, lui, semble désormais décroché de ce match. Avec 11%, il se situe trop loin de Marine Le Pen pour espérer la rejoindre. Ayant perdu 3 points depuis le début de l'année, il est à présent scotché à l'orée du seuil symbolique des 10%. L'enjeu pour lui semble désormais de ne pas descendre sous ce score s'il veut tenir le rôle d'arbitre du second tour qui lui est toujours promis.

Synthèse de Gaël Sliman (2/3)

Hollande maintient sa très large avance au second tour (56% contre 44%), Sarkozy bénéficiant toujours de trop médiocres reports du FN et du MoDem

Au second tour, rien ne change. Avec 56% contre 44% l'avance du candidat socialiste est tout à fait exceptionnelle pour un duel gauche-droite.

Elle est stable par rapport à notre dernier sondage effectué il y a quinze jours, et surtout par rapport à notre tout premier sondage effectué après l'annonce de candidature de Nicolas Sarkozy (56% contre 44% dans notre sondage BVA-Orange-PQR-RTL du 16 février).

En deux mois de campagne, le Président candidat qui pourtant n'a pas ménagé sa peine n'est pas parvenu à améliorer le rapport de force de second tour.

Il n'est d'ailleurs pas parvenu non plus à améliorer le rapport global gauche-droite de premier tour malgré un effet trompe l'œil de resserrement avec le candidat socialiste. Ce rapport était de 44% contre 43% en faveur de la gauche le 16 février, il est désormais de 46% contre 43%. En effet, si l'écart Hollande-Sarkozy s'est très nettement resserré sur cette période (passant de 8 points à 3 points aujourd'hui et même 1 point il y a quinze jours), c'est parce que Sarkozy a profité de la baisse de Marine Le Pen à droite tandis que Hollande pâtissait de la hausse de Mélenchon à gauche.

Avec une telle stabilité défavorable au Président dans le rapport gauche-droite de premier tour, le seul salut possible pour Nicolas Sarkozy le 6 mai serait de bonifier ses reports de voix tant « Bayrouistes » que « Lepenistes ».

Là encore, la tendance n'est pas bonne pour le Président sortant. Les électeurs de Marine Le Pen ne sont toujours qu'un sur deux (51%) à envisager de voter pour lui au second tour (16% préférant Hollande et 33% ne se prononçant pas encore), soit une proportion comparable à celle que nous observions il y a deux mois. Contrairement aux propos très souvent entendus ces dernières semaines, c'est là le signe indéniable que la stratégie de « droitisation » suivie par le Président depuis son entrée en campagne s'avère bien peu efficace.

Plus grave pour lui, si les électeurs de Marine Le Pen n'ont guère été convaincus par cette posture, ceux de François Bayrou ne l'ont clairement pas « digérée ». Alors que les reports Bayrouistes avaient tendance à s'améliorer au fil des semaines jusqu'en mars, par un mécanisme naturel de « retour au bercail » de certains électeurs MoDem issus de l'UDF, ils se dégradent de nouveau cette semaine.

Désormais, les électeurs de Bayrou au premier tour sont plus nombreux (44% contre 29%) à opter pour Hollande plutôt que pour Sarkozy au second tour. Ces reports sont de 15 points plus favorables à Hollande alors qu'ils étaient encore équilibrés il y a quinze jours (37% contre 38%) et plus favorables à Sarkozy qu'à Hollande il y a un mois.

Bien sûr, un autre paramètre intervient dans cette dégradation qui n'a rien à voir avec la posture adoptée par Nicolas Sarkozy : une partie des électeurs de Bayrou issus du centre-droit qui se reportaient donc sur le candidat de droite au second tour ont décidé d'abandonner Bayrou dès le premier tour (il est passé de 14% à 11% depuis le début de la campagne). Le socle de Bayrou à 11% est donc moins « Sarko-compatible » qu'il ne pouvait l'être à 14%.

Synthèse de Gaël Sliman (3/3)

Abstention-dispersion-démobilisation ... une clé pour le match ?

S'agissant des électeurs du centre, l'amélioration des reports vers Hollande s'explique aussi probablement par la posture de fermeté du candidat PS à l'égard de Mélenchon. Au plus fort de la poussée de ce dernier il y a un mois, les électeurs de Bayrou ont sans doute craint une « gauchisation » de Hollande. Ses positions récentes les ont rassurés.

Mais ce que le socialiste a gagné en reports Bayrou, il l'a perdu en reports Mélenchon. Toujours très élevés (73%) ceux-ci se sont érodés d'une dizaine de point en l'espace de quinze jours.

Outre l'éventuelle prise de position de Bayrou en faveur de Sarkozy au soir du 22 avril, c'est cette démobilisation - corrélée à une poussée de l'abstention - qui constitue le principal risque pour le favori.

Or, la campagne déçoit profondément les Français. Ils ont beau estimer (sondage BVA-Orange-Presse Régionale-RTL 6 avril) qu'elle sera décisive pour l'avenir du pays comme pour leur propre avenir personnel, ils la jugent bien moins bonne que celle de 2007 : les deux-tiers (65%) la jugent moins « proche de leurs préoccupations », les trois-quarts (76%) moins « intéressante » et plus de huit sur dix (83%) moins « innovante » que la campagne d'il y a cinq ans.

Attention à l'abstention donc qui promet d'être élevée. Selon notre dernier sondage (OpCit) elle pourrait s'établir à un niveau compris entre 20% et 24%. Abstention élevée certes, mais encore loin des niveaux record de 2002 (28%).

L'abstention préoccupe légitimement François Hollande, la gauche en étant plus souvent victime que la droite à l'élection présidentielle et les jeunes qui optent massivement pour lui au second tour y étant bien plus sensibles que les seniors - qui optent massivement pour Sarkozy -

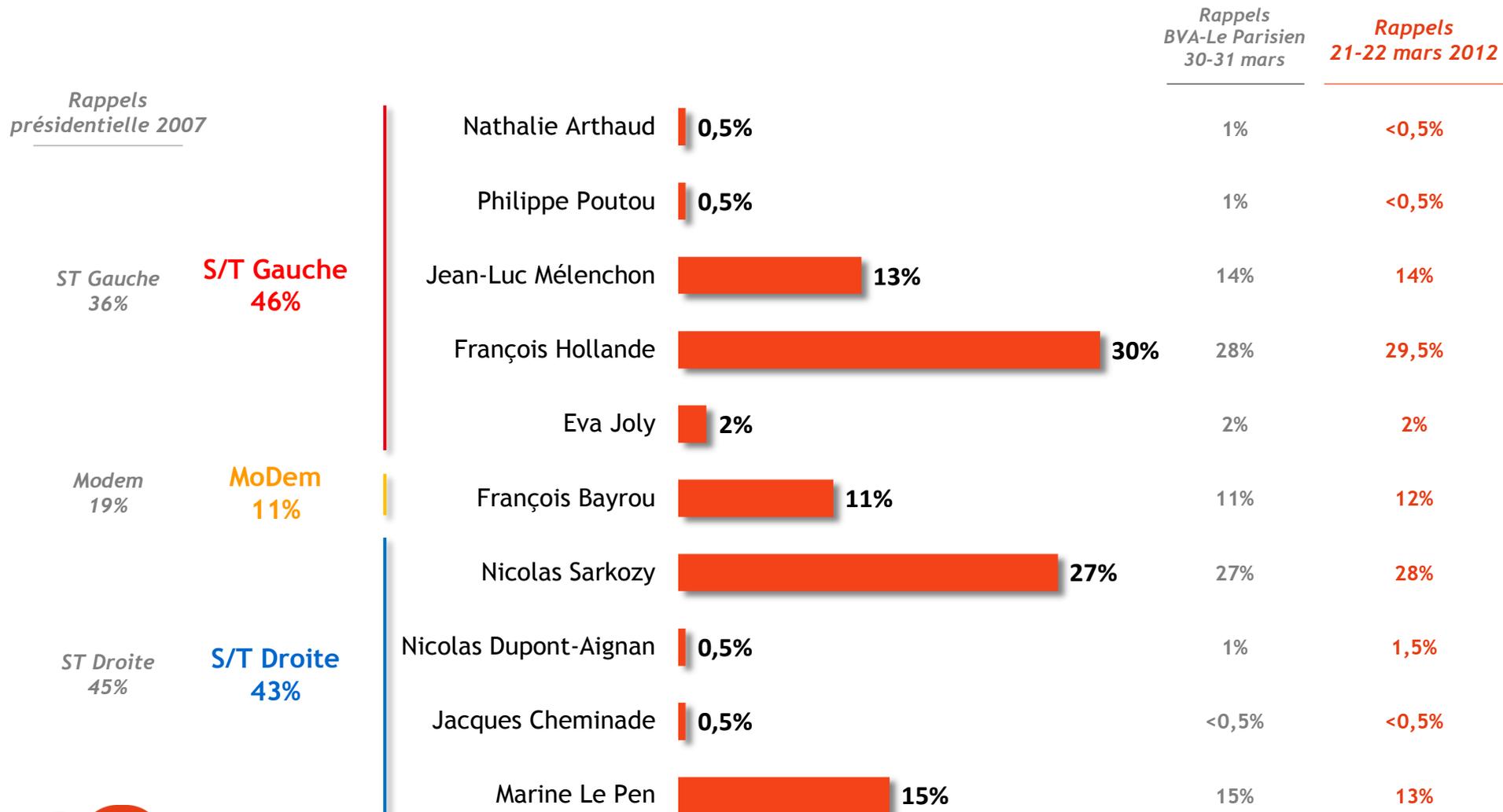
Pourtant, il n'est pas seul à risquer d'en être victime. Ainsi, les sympathisants de droite sont-ils plus de 10 points de plus que ceux de gauche (66% contre 55%) à juger que cette campagne est moins « proche de leurs préoccupations » que celle de 2007 et sont près de 20 points de plus (83% contre 64%) que ceux de gauche à la juger moins « intéressante » que celle d'il y a cinq ans.

Gaël Sliman Directeur de BVA Opinion

Intention de vote 1^{er} tour

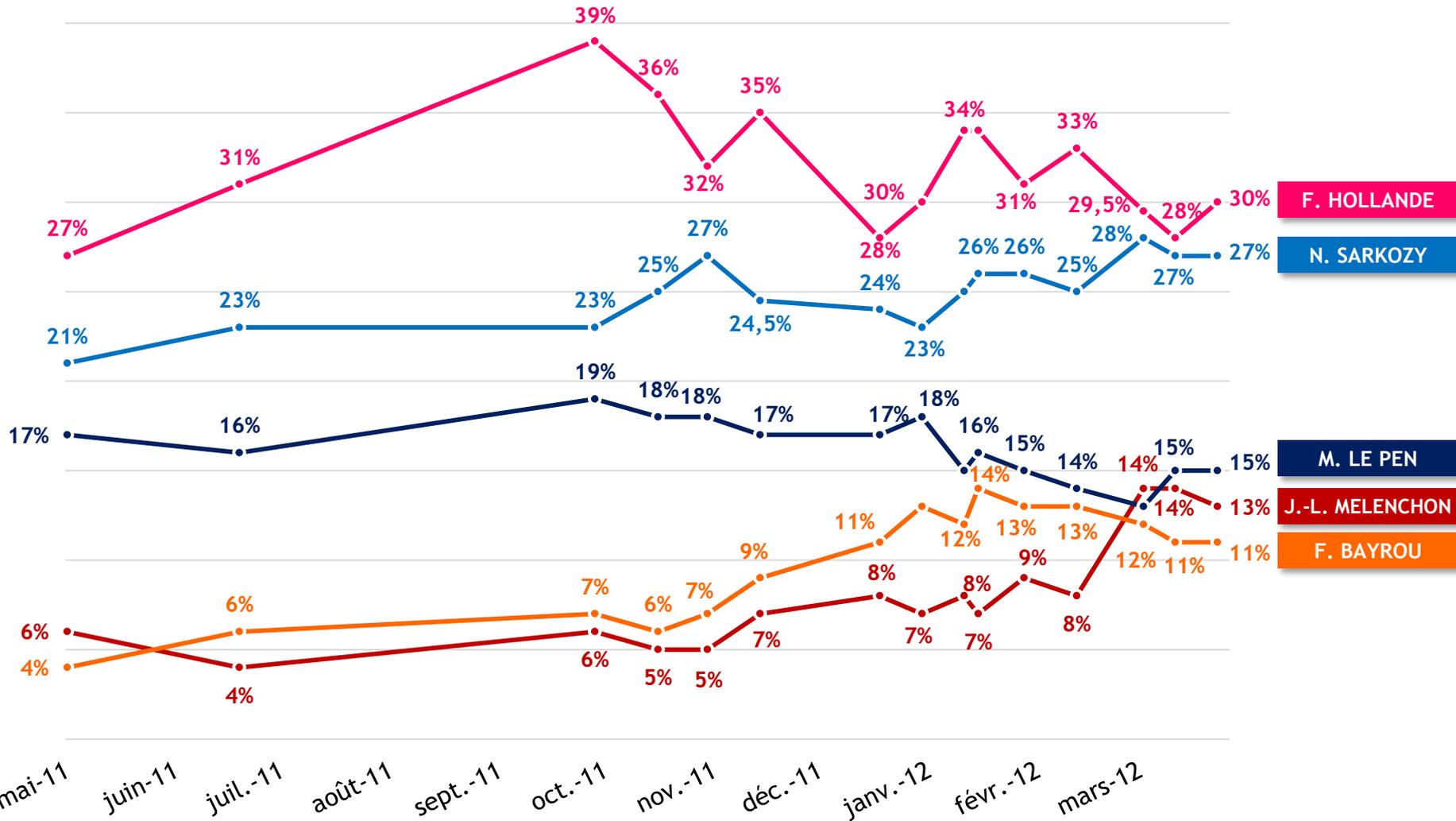
Intention de vote 1^{er} tour

Si le 1^{er} tour de l'élection présidentielle avait lieu dimanche prochain, et si vous aviez le choix entre les candidats suivants, pour lequel y aurait-il le plus de chance que vous votiez ?

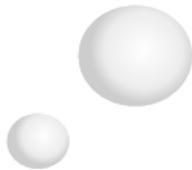


N'ont pas exprimé d'intention de vote : 4%

Intention de vote 1^{er} tour - Evolution



Intention de vote 2nd tour



Intention de vote 2nd tour

Si le 2nd tour de l'élection présidentielle avait lieu dimanche prochain, et si vous aviez le choix entre les candidats suivants, pour lequel y aurait-il le plus de chance que vous votiez ?

Rappels

BVA-Le Parisien
30-31 mars

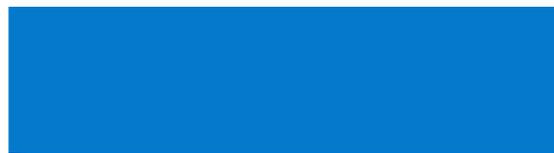
21-22 mars



56%

56%

54%

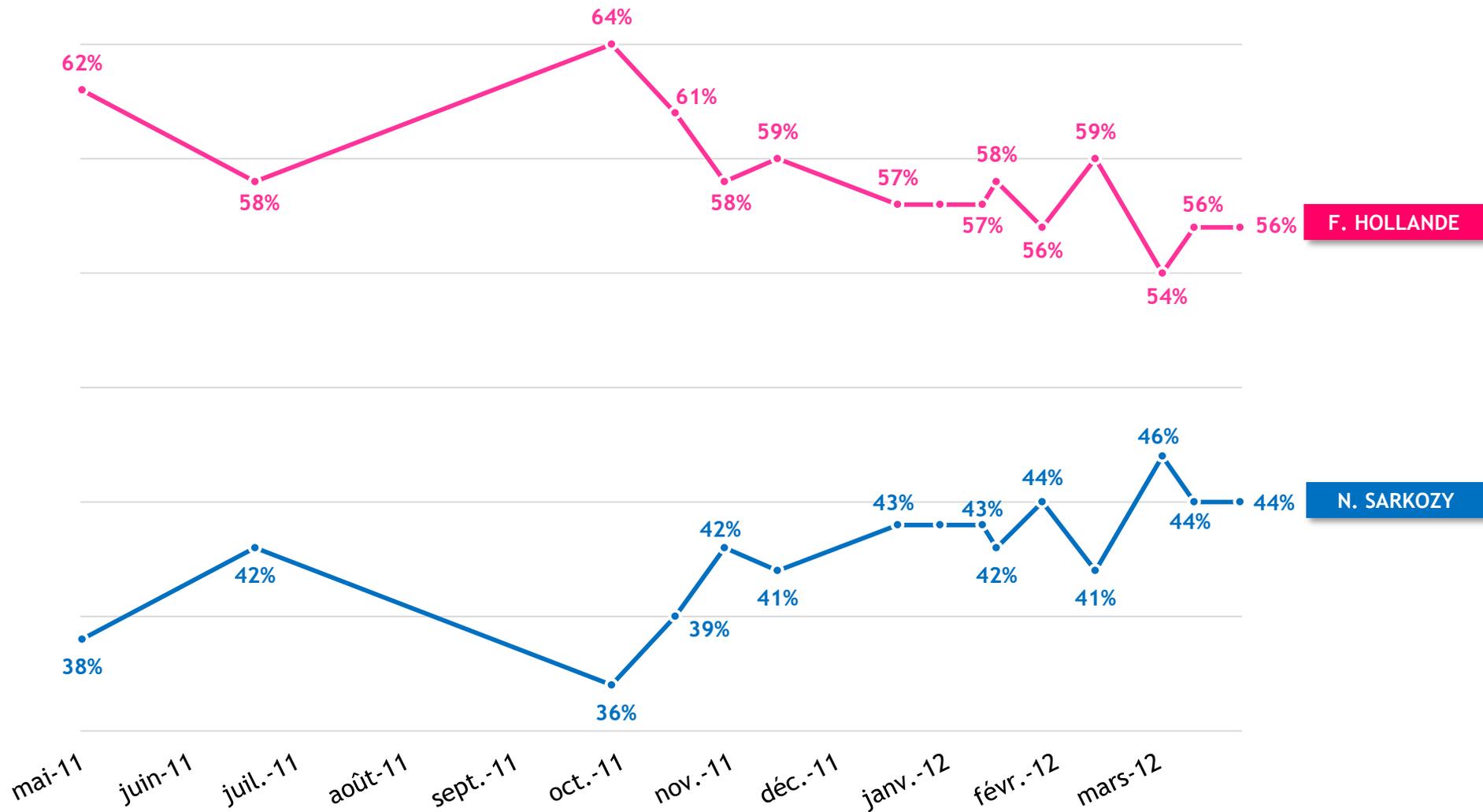


44%

44%

46%

Intention de vote 2nd tour - Evolution



Reports de voix au 2nd tour

	François Hollande	Nicolas Sarkozy	(NSP)
Electeurs de J-L. Mélenchon	73%	4%	23%
Electeurs de F. Hollande	98%	1%	1%
Electeurs de F. Bayrou	44%	29%	27%
Electeurs de N. Sarkozy	1%	98%	1%
Electeurs de M. Le Pen	16%	51%	33%

Recalculé auprès des exprimés

	François Hollande	Nicolas Sarkozy
	95%	5%
	99%	1%
	60%	40%
	1%	99%
	24%	76%

Question d'actualité

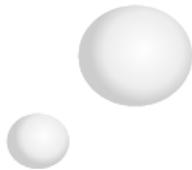


Image de la campagne présidentielle 2012 comparée à celle de 2007

Par rapport à la campagne présidentielle de 2007, avez-vous le sentiment que la campagne de l'élection présidentielle de 2012 est...

... plus proche de vos préoccupations



*Rappel campagne 2007 par rapport à 2002
(17 avril 2007)*



... plus intéressante



*Rappel campagne 2007 par rapport à 2002
(17 avril 2007)*



... plus innovante



*Rappel campagne 2007 par rapport à 2002
(17 avril 2007)*



■ Oui ■ Non ■ (NSP)